Amicale patoisante Intre no Petit-Lancy

Autor(en): **Kolly, Robert**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **35 (2008)**

Heft 139

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-245256

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

AMICALE PATOISANTE *INTRE NO* PETIT-LANCY

Robert Kolly, président, Petit-Lancy (GE)

Dans le courant du siècle passé, les nombreux Fribourgeois émigrés dans tous les cantons pour des raisons économiques, éprouvèrent le besoin de se retrouver dans différentes sociétés afin de maintenir des liens d'amitié, de cultiver leurs racines fribourgeoises et aussi par solidarité.

En 1934, la société fribourgeoise « Le Vieux Chalet » vit le jour au Petit Lancy. Au fil des années, lors des différentes réunions, des membres de plus en plus nombreux se mirent à se parler en patois. Petit à petit, germa l'idée de créer une société patoisante dans le but de pratiquer et surtout de maintenir ce beau langage que beaucoup avaient appris dans leur enfance.

C'est ainsi que le 28 février 1959, sur l'initiative de Mme Alodie Eltschinger se tint une assemblée constitutive qui décida la création d'une amicale patoisante fribourgeoise. Cette amicale fut baptisée du nom de *INTRE NO*.

Le premier président, Louis Simonet était originaire de Villarepos. Malheureusement, il quitta ce monde en 1960 et c'est Paul Jolliet qui lui succéda. Dès le début, le secrétariat fut assumé par Mme Alodie Eltschinger.

Les années se succédèrent et les rangs de l'Amicale grossirent petit à petit pour atteindre un effectif de plus de 60 membres. Régulièrement des soirées, des excursions et de petites fêtes permirent à ce petit monde de cultiver ce beau langage et de garder ainsi leurs racines fribourgeoises.

Dans les rangs de cette Amicale se retrouvèrent, bien sûr, des amateurs des belles chansons du pays de Fribourg. C'est ainsi qu'est née, en 1968, le Chœur mixte « Le Moléson » de Onex sous la présidence de Auguste Girard originaire de Lieffrens.

Depuis le début des années 1980, huit fois par année des veillées de patois nous permettent de nous retrouver pour des soirées de lecture, de traduction, de chant et aussi d'écoute de petites histoires savoureuses.

Chaque année, à la fin de janvier, plus de 160 personnes se retrouvent autour d'une bonne table après une production du chœur mixte Le Moléson. A la fin du banquet et avant de passer à la danse, nous avons toujours le plaisir d'écouter et d'applaudir une pièce, en patois bien sûr, rédigée et mise en scène par Nono Purro. Les actrices et acteurs sont tous membres de *Intre No*. Ils consacrent de nombreuses heures à mémoriser les textes et à répéter le déroulement de l'histoire.

Les perspectives pour l'avenir de l'Amicale ne sont malheureusement guère rassurantes. Les descendants des membres n'ont pas eu l'occasion, dans les écoles genevoises, d'apprendre le patois. Ils ne s'intègrent donc pas dans une telle société. Nombre d'entre eux sont également retournés dans le canton de Fribourg.

Les plus jeunes de nos membres sont à la veille de la retraite et l'effectif ne se renouvelle que très peu et surtout sans faire baisser la moyenne d'âge. Restons néanmoins optimistes, car nous avons encore de belles années devant nous.

LE TSÈRUÂRE - LE LABOUREUR

Albert Bovigny, Fribourg (FR)

Kan chin vin, du rèkordâ,
Kan lè mèchon chon a chokrê,
I fô moujâ a tsèruâ
Dèvan la dzalâ è le frê.

Le prâ d'amon i fô veri
Po l'y chènâ dou bon fromin,
Katro tsavô fô apyèyi
A la tsèru dè bon matin.

A la rota, va pâ tan chyâ,
Lè grôchè pêrè fô chayi.
Du dèdzounâ a la vèprâ,
Nouthrè tsavô vinyon mafi.

L'êcha a peka i fô pachâ
Kan no j'an fournê dè veri,
Pu fô chènâ è roubatâ
È léchi krèthre tantyè ou furi.

Après le temps des regains,
Quand les moissons sont à l'abri,
Il faut penser à labourer
Avant la gelée et le froid.

Le pré d'en haut il faut tourner
Pour y semer du bon froment,
Quatre chevaux faut atteler
A la charrue de bon matin.

Au gazon, c'est pas facile,
Les grosses pierres il faut extraire.
Depuis le déjeuner jusqu'au soir,
Nos chevaux sont fatigués.

La herse à piques il faut passer
Quand on a fini de labourer,
Puis faut semer et rouler
Et laisser croître jusqu'au printemps.